

PER  
S-164

15

# LE STENOGRAPHE CANADIEN

and Canadian Shorthand Journal

17<sup>me</sup> ANNÉE.

MONTREAL, 1<sup>er</sup> NOVEMBRE 1905.

No 9.

## Etude sur les Abréviations Conventionnelles

Les abréviations conventionnelles s'appliquent aux expressions qui reviennent constamment sous la plume, et que l'emploi des procédés métagraphiques n'amènerait pas à une condensation suffisante.

Elles ne laissent subsister du sténogramme que les signes absolument indispensables à la reconstitution du mot.

Pour éviter la confusion de ces *sigles* avec des sténogrammes réduits d'après les règles générales, les abréviations conventionnelles sont soumises à des règles spéciales, qui les font immédiatement reconnaître au milieu du manuscrit.

Ces abréviations constituent l'une des plus grandes ressources de l'art sténographique.

Plus rapides que la parole, puisqu'elles reproduisent en deux ou trois temps des locutions de plusieurs syllabes, elles sont pour le praticien comme un repos au cours de son travail; elles lui permettent tout au moins de reprendre pied lorsqu'il s'est laissé déborder par le flux oratoire.

Elles se divisent en trois classes :

Sténographie numérique, Verbes auxiliaires et Locutions particulières.

### STÉNOGRAPHIE NUMÉRIQUE.

Pour figurer les nombres cardinaux ou ordinaux on emploie en sténographie deux procédés différents : la notation commune, en chiffres arabes, et la notation sténographique. Celle-ci s'explique par des consonnes, le premier groupe de l'alphabet Duployen représentant le chiffre 1, le second groupe le chiffre 2... enfin la voyelle o le zéro.

Il n'est pas d'usage d'écrire les chiffres phonétiquement, comme des mots ordinaires, un tel procédé étant généralement plus long et donnant moins de précision que les précédents.

Quant à recourir ici aux règles métagraphiques, on se heurterait aux plus grandes difficultés de transcription :

C'est ainsi qu'un même métagramme désignerait à la fois *six* et *seize*; *dix* et *douze*; *dizaine* et *douzaine*; *troisième* et *treizième*; *deuxième*, *dixième* et *douzième*.

Le plus rapide des deux systèmes est assurément celui de la notation sténographique. Il est cependant peu apprécié des praticiens, ceux-ci ne rencontrant pas assez de chiffres pour se former la main et tracer le monogramme sans hésitation ni faux emploi.

C'est pourquoi nous n'indiquerons que le premier procédé.

#### CHIFFRES ARABES.

Les nombres cardinaux exprimant des unités (6-738), doivent toujours être soulignés afin d'éviter des difficultés de lecture.

Les nombres exprimant des centaines (600) se représentent par le signe sténographique de S placé au-dessous du chiffre, et remplaçant le soulèvement.

Les nombres exprimant des mille (7,000), par le point de i, placé verticalement au-dessus du chiffre.

Les nombres exprimant des millions (4,000,000), par l'accent aigu de on, placé au-dessous du chiffre.

Enfin, les nombres exprimant des milliards (9,000,000,000), par une grande R commençant un peu en dessous.

Six Sept cent trente-huit. Six cents. Sept mille. Quatre millions Neuf milliards

6 738 6 7 4 9